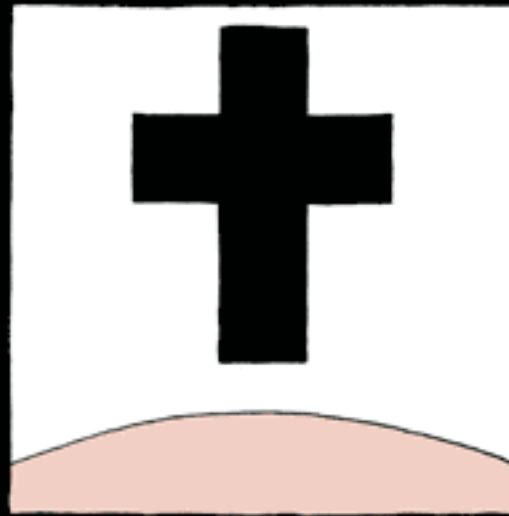


les objets
MATHÉMATIQUES



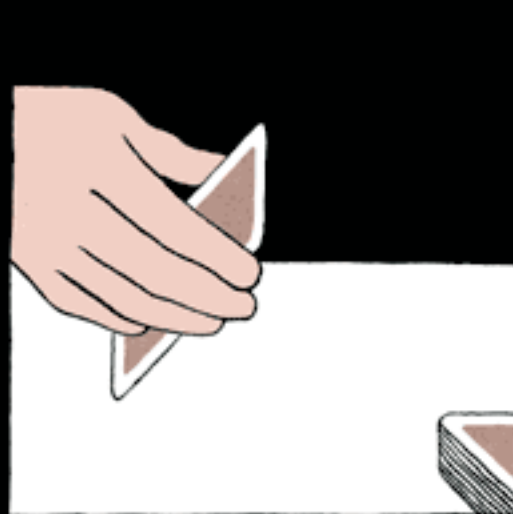
sont des
CONSTRUCTIONS



de l'esprit
HUMAIN



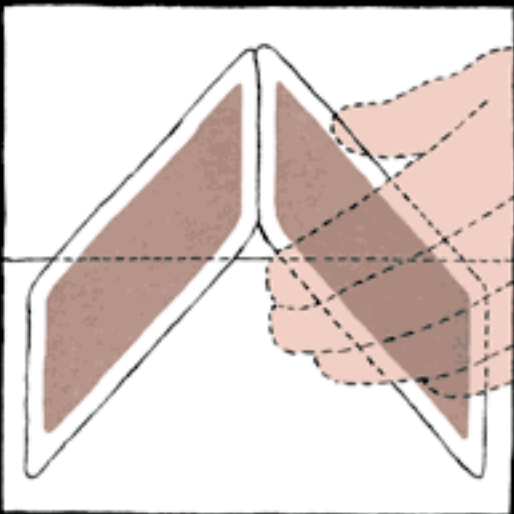
avant
leur
CONSTRUCTION



ils ne sont ni
RÉELS



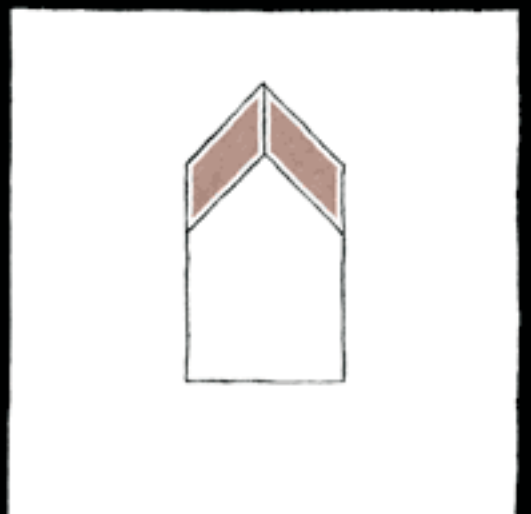
ni
VRAIS



mais une fois
CONSTRUITS



leur existence est
INDEPENDANTE



et ils sont irréductibles à la
CONNAISSANCE
que nous en avons



0



1



2



3



4



5



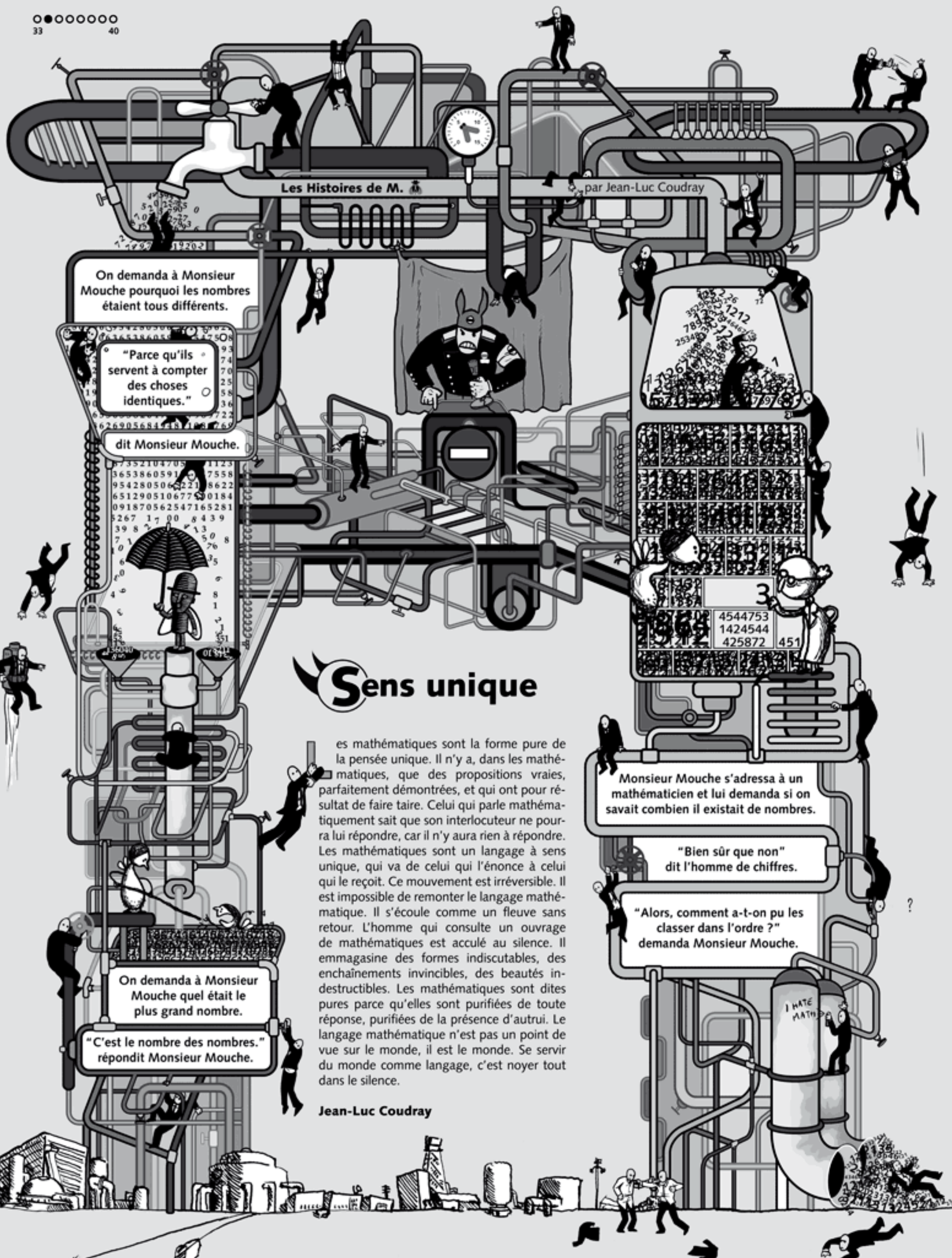
6



7



8



Les Histoires de M. 

par Jean-Luc Coudray

On demanda à Monsieur Mouche pourquoi les nombres étaient tous différents.

“Parce qu’ils servent à compter des choses identiques.”

dit Monsieur Mouche.

7 352104705 1123
3653860591 7558
9542805063221 8622
65129051067750184
091870562547165281
5267 17 00 8 439
39 8 7 13 50 8
7 1 5 0 8
4 6 0 0 0 0
1 2 3 4 5 6 7 8 9
0 1 2 3 4 5 6 7 8 9
0 1 2 3 4 5 6 7 8 9
0 1 2 3 4 5 6 7 8 9

On demanda à Monsieur Mouche quel était le plus grand nombre.

“C’est le nombre des nombres.”
répondit Monsieur Mouche.

Sens unique

es mathématiques sont la forme pure de la pensée unique. Il n’y a, dans les mathématiques, que des propositions vraies, parfaitement démontrées, et qui ont pour résultat de faire taire. Celui qui parle mathématiquement sait que son interlocuteur ne pourra lui répondre, car il n’y aura rien à répondre. Les mathématiques sont un langage à sens unique, qui va de celui qui l’énonce à celui qui le reçoit. Ce mouvement est irréversible. Il est impossible de remonter le langage mathématique. Il s’écoule comme un fleuve sans retour. L’homme qui consulte un ouvrage de mathématiques est acculé au silence. Il emmagasine des formes indiscutables, des enchaînements invincibles, des beautés indestructibles. Les mathématiques sont dites pures parce qu’elles sont purifiées de toute réponse, purifiées de la présence d’autrui. Le langage mathématique n’est pas un point de vue sur le monde, il est le monde. Se servir du monde comme langage, c’est noyer tout dans le silence.

Jean-Luc Coudray

Monsieur Mouche s’adressa à un mathématicien et lui demanda si on savait combien il existait de nombres.

“Bien sûr que non”
dit l’homme de chiffres.

“Alors, comment a-t-on pu les classer dans l’ordre ?”
demanda Monsieur Mouche.

4544753	451
1424544	
425872	

I HATE MATHS

Sicile, 2004



France, 2002



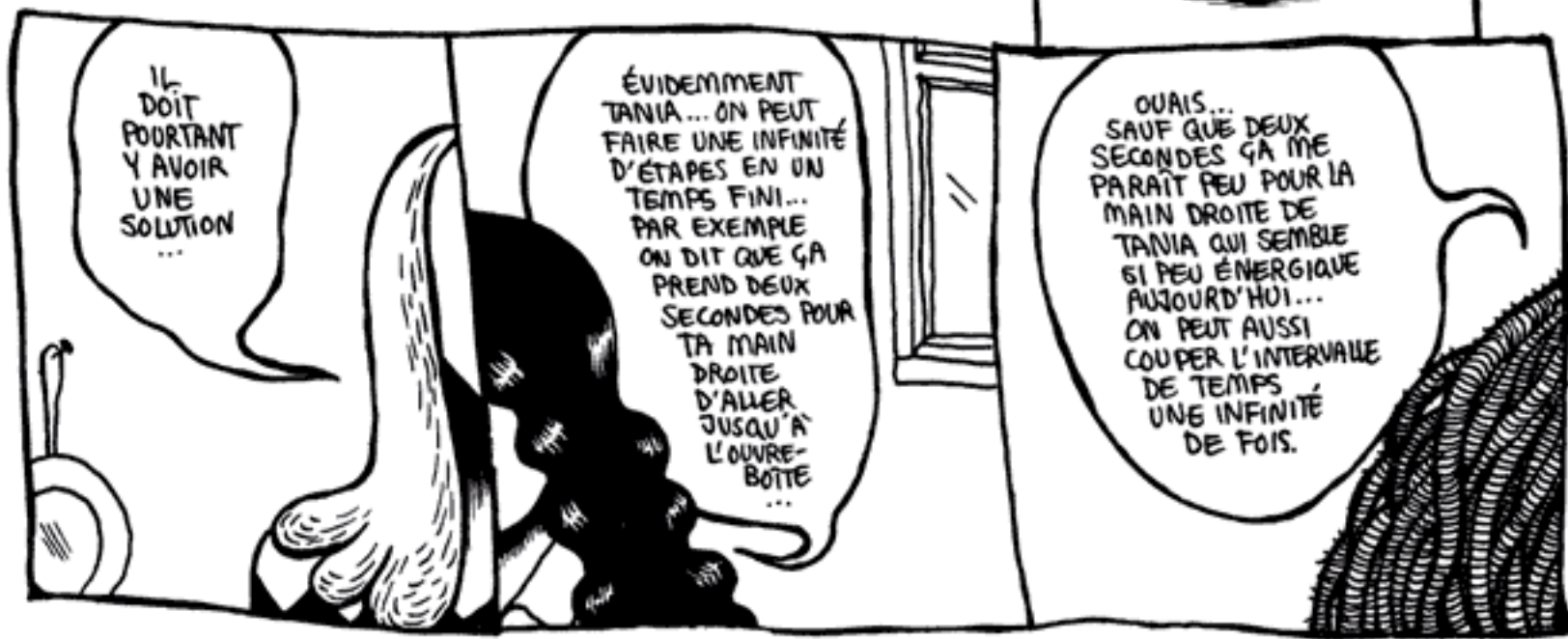
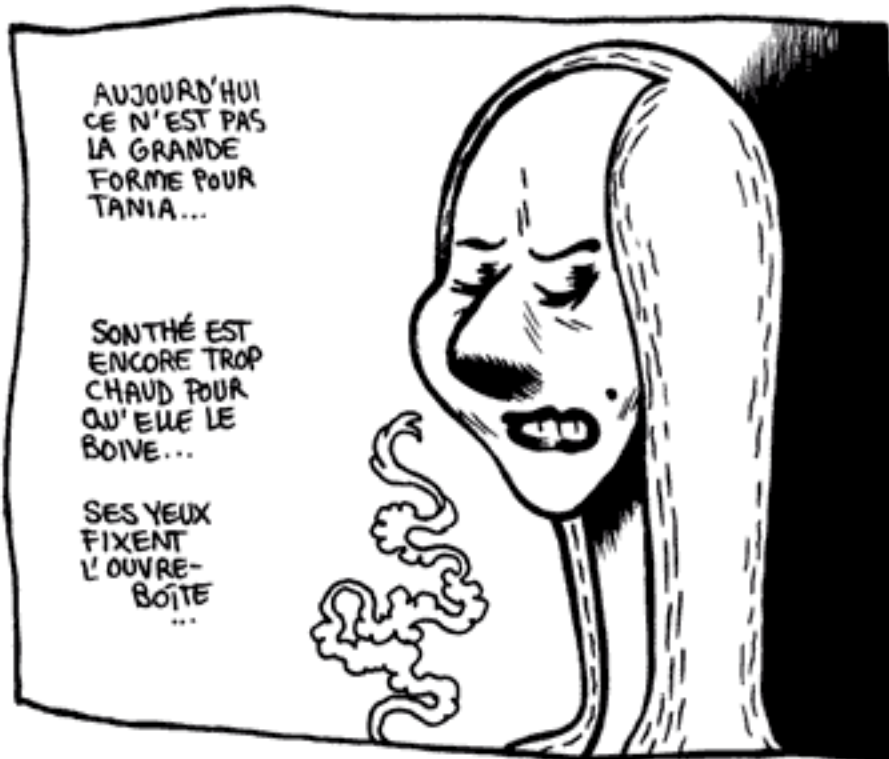
France, 2001

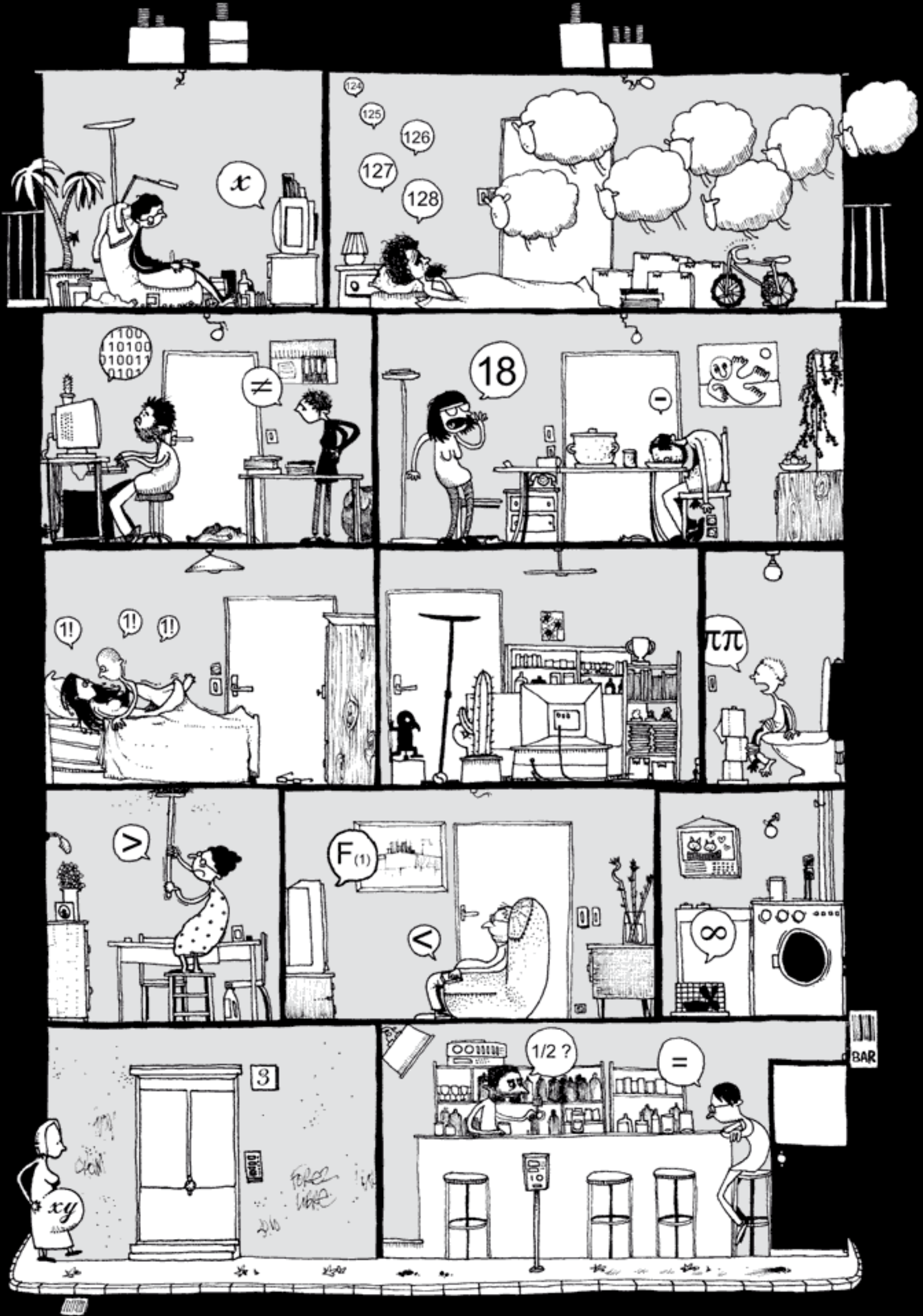


France, 2002



la clef du mystère







CHAMBRE OBSCURE

